

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON

Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme qui est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

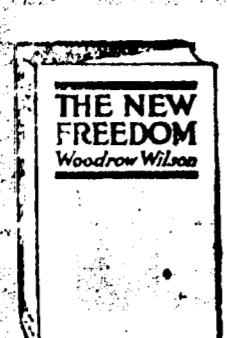
232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.



VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

S. S. Bourgeois à Louis I. Brefferth, bail du stand de cigares au No 612 rue Gravier, entre St-Charles et Camp, pour un an, à \$10 par mois.

Blaise B. Dominguez à la Ernest A. Carrère Co. Ltd, terrain, Industrie, Duels, Allen et Annette, \$100.

Emanuel L. Weil à la Orleans Homestead Ass'n, terrain, Gravier, Perdido, White et Dupré, \$2,000.

Acquéreur à Mlle Teresa McDonald, même propriété, \$1,600.

Jules Rigaud à Maximilian Joseph Glover, terrain, Touro, Hope, Law et Français, \$200.

Mme Benj. Claassen Jr à Bernard Schoendorf, terrain, Bienville, Conti, Salcedo et Lopez, révocation de donation, Bernard Schoendorf à Benj. Claassen Jr, même propriété que ci-dessus, \$2,000.

Mme Henry J. Lindner à Peter Rocco, terrain, Boulevard Morgan, Dumaine, Solomon, Carrollton et Orleans, \$2,500.

Paul Mailhes à Geo. P. Bourron, terrain, Quartier, Dauphine, Esplanade et Bourgogne, \$1,500.

Lucca Caruso à la Third District Bldg Ass'n, 2 terrains, Clouet, Feliciano, Robertson et Claiborne, \$1,820.

Acquéreur au vendeur, même propriété \$1,820.

Henry C. Gassen à la Suburban Bldg and Loan Ass'n, terrain, Cleveland, Galvez, Johnson et Palmyre, \$2,000.

Acquéreur au vendeur, même propriété, \$2,000.

Mlle M. P. Poursine à Armstrong Donaldson, autorisation de vendre la propriété No 1012 rue Elmire, entre St-Claude et Remparts, pour \$700.

M. Schmidt à Armstrong Donaldson, autorisation de vendre la propriété No 1607 rue France, encoignure Claiborne, pour \$2,300.

Mme E. J. Bedell au même, autorisation de vendre la propriété Nos 2104-06 rue Orleans, entre Tonti et Rocheblave, pour \$1,800.

Mme Fred. Baumgartner à Fred. Praetorius, terrain, St-Thomas, Pleasant, Chippewa et Harmonie, \$1,000.

John Schroder à la Eureka Homestead Society, 2 terrains, Patterson, Vallette, Belleville et Pelican, \$2,900.

Acquéreur au vendeur, même propriété, \$2,900.

Geo. Keller et Peter O'Brien à la Excelsior Homestead Association, 2 terrains, Carrollton, Solomon, Banks et Baudin, \$1,900.

Acquéreur à Arthur P. Boh, même propriété, \$1,500.

Mme John Wm McGrath à C. Lee McMillan, terrain, St-Charles, avenue Peters, Valmont et Dryades, \$7,250.

Joseph Spielberg à Mme Robert Benson, terrain, Fig. Broadway, Lowerline et Colapissa, \$700.

LES RECRUES EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE.

Le médecin d'état-major Adam, de Cologne, s'occupe, dans le journal officieux militaire allemand, la "Militär Wochenblatt", des recrues en France et en Allemagne. Il en arrive, après une étude très savante et très précise, bourrée de chiffres et de statistiques, à la conclusion suivante: "Les progrès de l'industrie

VOUS PAPIERS DE VALEUR (SECURITES, CONTRATS, LIVRES DE BANQUE)

OÙ SONT-ILS?

Pour une location annuelle minimale vous pouvez garantir ceux-ci contre l'incendie et le vol dans nos caissons, qui sont gardés jour et nuit \$1.00 PAR AN.

Whitney-Central Banks

RUES ST. CHARLES ET GRAVIER.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ces pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

constituent pour l'Allemagne un grave danger. Les recrues des campagnes sont supérieures sous tous les rapports à celles des grandes villes.

"La dépopulation des campagnes est un phénomène commun à la France et à l'Allemagne, mais l'augmentation des grandes villes est beaucoup plus rapide dans l'Empire allemand. C'est ce qui explique pourquoi la France, malgré sa population moins nombreuse possède une armée presque aussi forte que l'armée allemande, sans qu'il en résulte pour elle de graves inconvénients."

D'après le major Adam ce sont, en particulier les maladies nerveuses qui augmentent dans l'armée allemande.

"Leur augmentation, dit-il, est en corrélation directe avec le développement géant des villes et de l'industrie. C'est ainsi que, de 1905 à 1910, les maladies nerveuses ont augmenté de 22 pour cent dans l'armée allemande, la neurasthénie de 43 pour cent, et l'hystérie de 113 pour cent."

La "Deutsche Tages Zeitung", qui reproduit cette étude ajoute la conclusion suivante qui est intéressante:

"C'est un fait prouvé que notre peuple est malade de corps et d'âme: un peuple habitué au travail, fortifié par le rude combat pour la vie, est plus précieuse qu'une nation efféminée par les grandes villes, faible et nerveuse. Ou va nous conduire cette émigration des éléments campagnards dans les grandes villes? Les constatations d'un médecin, qui certes n'est pas un agrarier, nous le montrent."

En 1870 le rapport était inverse. C'est la France qui était la nation la plus "industrialisée". Dans l'armée allemande, il n'y avait guère que des paysans et Berlin, qui est représenté aujourd'hui comme le point culminant de la décadence physique en Allemagne, comptait 700,000 habitants au lieu de 4 millions.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

"LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe achetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire Pernetuel, BUISSIÈRE ROUEN, "P. O. BOX 725" Nouvelle-Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Thomas Dillard, Sr. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 1073 - Division E. - Attendu que Peter J. Flanagan, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Thomas Dillard, Sr. décédé testateur.

Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont des droits à réclamer sur la succession de feu Thomas Dillard, Sr. de se présenter à la Cour, par lequel lesdits droits leur seront restitués si ce n'est pas fait avant la date de la pétition.

Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier, M. D. DIMITY, Avocat, Jan-16, 1913.

JULES LALERE, IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

EXCURSIONS

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Rainey, Covington, Claborne, Abita Springs, Orange Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Larombe, Oaklawn, Hysela, Bon-Touca.

\$ 1.00

Folsom, Unville, Hoods, Red Bluff et Plaquemine

\$ 1.25

Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallshock, Florenville, Maud, Amos et Intermediare.

\$ 1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud, Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orléans.

HORAIRE

Be la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 8:45 p. m.

Arrive Terminal Station... 10:05 a. m. Quitte Terminal Station... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'Agent des Billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

THE GREAT NORTHERN ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit et de Broadway

Eclairé à l'Electricité. Excellent service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Depôt: Station Terminale, rue du Canal, PHONE MAIN 233.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago

St. Louis

Louisville

Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coups Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients Bureau de l'Illinois Central.

141 rue St. Charles.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journallement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation

Le Temps le Plus Rapide Possible plus amples informations concernant les horaires, etc., au

301 RUE ST. CHARLES.

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH Bureau 207 Rue St. Charles

E. A. ANDRIEU

SUCCESEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Box Nouvelle-Orléans L.

Fouilleton de l'Abéille de la N. O.

COMMENCÉ LE 19 AVRE 1913

Jours d'Épreuves

PAR

LOUIS ENAULT

(Suite)

Suzanne était trop fine pour ne pas avoir conscience de ce qui passait en elle; mais c'était là vraiment choses si délicates qu'elle n'osait pas y faire la plus légère allusion: ce serait bien assez pour elle de se défendre quand on l'attaquerait. Le conduite du jeune homme n'aurait justifié d'ailleurs aucune observation. Elle était d'une correction parfaite. Il était vis-à-vis de la comtesse absolument ce qu'il devait être. Ses visites au château d'Avray n'étaient pas assez fréquentes pour que l'on eût le droit d'en prendre ombrage. D'ailleurs il n'y avait jamais senti. Il était toujours accompagné de sa sœur, amie intime de Suzanne et de Julie d'Avray; il eût été vraiment cruel

de condamner ces aimables jeunes à ses lèvres de rester closes. Mais il leur fut bientôt impossible d'observer toujours cette loi sévère du silence. Il parla, et l'effroi de Suzanne n'eut d'égal que son chagrin. Elle lui avait sutant de gré de sa modération, de sa réserve, et de cet absolu respect qu'il lui montrait en toute chose! Elle avait pour lui une telle reconnaissance qu'elle l'en aimait davantage encore!

"Il est vraiment bien celui qui j'avais rêvé se disait-elle quelquefois, et je serais bien coupable si je n'avais pas pour lui tout l'affection qu'il mérite."

Mais quand elle comprit ce que se passait maintenant dans cette âme orageuse et troublée, quand elle devina chez lui des souffrances qu'elle ne pouvait pas guérir, elle éprouva une véritable crise de désespoir. Il lui semblait voir s'écrouler, comme un château de cartes, le fragile édifice de son avenir.

"Comme les autres! se dit-elle, comme les autres! vraiment j'avais eu tort de m'imaginer qu'on avait fait celui-là tout exprès pour moi! tous les hommes se ressemblent!"

A partir de ce moment, ces rencontres avec Henri, qu'elle avait tant désirées, lui firent avoir tant de regrets, lui firent un abîme, et que la terre allait tout à coup s'entr'ouvrir sous ses pas. Elle sentait bien

qu'elle aurait dû le fuir; mais elle n'en avait pas le courage. Le voir souffrir, c'était pour elle un supplice au-dessus de ses forces. La vie, si dure pour elle jusqu'ici, ne lui avait pas encore imposé d'épreuve aussi cruelle. Au risque de rendre la crise plus dangereuse, elle la brusqua.

"Qu'avez-vous donc? lui demanda-t-elle un jour. Vous n'êtes plus le même avec moi! Sans le vouloir, vous aurais-je fait quelque peine? Il faudrait me le dire, mon ami... Je ne puis pas vous savoir malheureux!"

"Me faire de la peine, vous! mais vous ne le pourriez pas, ma chère âme! s'écria-t-elle avec feu... vous êtes bonne comme les anges de Dieu! Mais, pardonnez-moi, Suzanne! je sens que je ne devrais pas vous le dire, et, malgré moi, je vous le dis! je sens que je vous aime trop!"

Suzanne devint pâle, comme il arrive sous l'empire d'une soudaine et profonde émotion, et elle eut la sensation d'un froid mortel courrant dans ses moelles. Mais, grâce à la rare fermeté d'âme dont elle était douée, elle se remit assez promptement, et, relevant sur le jeune homme ses beaux yeux pleins de tendresse, redevenus calmes à force de volonté:

"On n'aime jamais trop, répliqua-t-elle; seulement, il arrive quelquefois que l'on aime mal... et c'est un grand malheur

pour les deux! Mais je ne vous accuse pas; car rien de tout cela n'est de votre faute... ni de la mienne... Ce n'est pas nous qui sommes les vrais coupables. Ce sont les événements... Je dirais volontiers que c'est la fatalité, si ce n'était pas là un mot paternel, auquel je ne crois pas. La fatalité n'est rien là où la volonté peut être toute! Mais ceci n'empeche pas que je n'éprouve parfois quelque chose comme un remords..."

"Un remords! vous, ma chère sainte! vous pure comme la lumière!"

"Mes intentions ont toujours été droites et loyales, j'ose le dire; mais je n'en ai pas moins péché par une confiance aveugle, et par un egoïsme inconséquent... dont je ne me rends que trop bien compte aujourd'hui, en vous voyant souffrir... J'ai pris votre vie, sans en avoir le droit... et sans pouvoir rien vous donner à la place. Quand vous m'avez rencontré, je ne pouvais plus être à vous... et, par ma folle imprudence, par mon aveuglement coupable, j'ai entravé votre avenir; j'ai brisé votre carrière; sans moi vous seriez sans doute aujourd'hui l'heureux mari d'une heureuse femme... tandis que vous avez le malheur, - car il faut avoir le courage de regarder les choses en face et de les voir comme elles sont, oui, - vous avez le malheur de vous

être attaché à une infortunée, qui n'a plus sa place dans le monde des vivants, et qui devrait avoir la force d'aller se cacher au fond d'un cloître. Quand je pense à cela... et j'y pense toujours. Henri, je vous le jure! je m'adresse les plus cruels reproches.

"Chère, trop chère Suzanne, ne parlez jamais ainsi, je vous en conjure, si vous ne voulez pas me réduire au désespoir! s'écria M. de Pracomtal en s'emparant d'une de ses mains, qu'il couvrit de baisers. J'étais né pour vous aimer, et, en vous aimant, je n'ai fait qu'obéir à la loi de mon être! Si vous avez deviné en moi de trop ardents desirs, vous me rendez du moins cette justice que je ne me suis jamais permis de les exprimer devant vous. Il est inutile de les nier, puisque vous en avez surpris le secret... mais ils ne me feront jamais oublier le respect que je vous dois... Jeose vous l'avouer, Suzanne, il y a des moments où la pensée de n'être pas à vous tout entier... de ne pouvoir vous unir à moi par d'indestructibles liens... me jette dans un véritable désespoir; mais ce désespoir-là n'est pas fait pour vous inspirer des craintes. Il y a des douleurs qui ne sont pas contagieuses.

"Ne parlez point de ce que vous ne connaissez pas, et craignez d'être injustel dit la comtesse, emportée par un élan de

sincérité dont elle ne fut pas la maîtresse.

"Je n'ose pas vous croire! s'écria Pracomtal, dans un transport d'enthousiasme, qui fit céder son visage... Mais, si c'était vrai, pourtant... si vous m'aimiez autant que je vous aime... pourquoi prendriez-vous à faire votre malheur à tous deux... quand nous n'aurions qu'à vouloir pour goûter ensemble l'ivresse du plus pur bonheur!"

"Il n'y a pas de bonheur là où il y a du remords! répliqua Suzanne, avec une fermeté d'accent indiquant chez elle d'inébranlables résolutions. En tout chose, voyez-vous, il faut considérer la fin.

"Mais il n'y aurait pas de fin! répliqua le jeune homme, avec autant d'exaltation dans sa parole qu'il y avait de flamme dans ses regards... Vous n'êtes pas de celles que l'on aime pour un jour... Il y a longtemps que je vous ai donné ma vie, et je ne suis pas de ceux qui reprennent ce qu'ils ont donné... Vous savez bien que je vous adorerais jusqu'à mon dernier soupir..."

"Ayez du moins la générosité de ne pas me le dire, si vous voulez me laisser le courage dont j'ai besoin pour porter le poids de tant d'épreuves!"

La suite à dimanche prochain.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, Zone District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je déteste toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

PITTSBURG ANTHRACITE ALABAMA QUALITÉ QUEEN

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Châtres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis

Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de LILAS ED. PINAUD

Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicieuse que la fleur réelle. Pour le mouchoir, le veston et le bain. Excellent après s'être rasé. Toute la valeur se trouve dans le parfum - vous ne payez pas de suppléments pour une bouteille de fantaisie. La qualité en est merveilleuse. Le prix n'est que de \$0.75 (6 succès). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille - suffisamment pour 10 mouchoirs.

PARFUMERIE ED. PINAUD, Département N. ED. PINAUD BUILDING NEW YORK

